

DEVOIRS.

Après avoir fait lire attentivement, à haute voix, ce texte par un ou deux élèves, l'instituteur l'effacera et les élèves le reproduiront le plus exactement possible sur les ardoises.

S'ils étaient trop faibles pour entreprendre ce travail avec fruit, on le remplacerait par la dictée du texte qui figurait au tableau ; enfin, si l'un et l'autre de ces exercices paraissaient au-dessous de la force des élèves, on proposerait comme devoir un exercice d'imitation : *L'extérieur de la maison paternelle.*

C.-J SCHÉPERS.

(A continuer.)

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RÉCITATION

I

EMMANUEL.

Voici l'Emmanuel,
Et l'âme extasiée
Est tout irradiée
Du nom de l'Éternel ;
Car, dans la nuit pieuse,
Une cloche joyeuse
Chante son doux appel,
Pareil à ces voix d'anges
Disant : " Gloire, louanges !
" Hosanna dans le ciel ! "
Il est minuit : c'est l'heure !
Quittez votre demeure.
Chrétiens, voici Noël !!!

Dans le temple, c'est fête ;
La crèche, déjà prête,
Reçoit l'Emmanuel.
Mille flots de lumière.
D'encens et de prière
Environnent l'autel.
Sous les arbres gothiques
Résonnent les cantiques
Du séjour immortel ;
Et la voûte sonore
Vibre jusqu'à l'aurore
Du nom d'Emmanuel !

MARIE BEAUPRÉ.

Montréal, 24 décembre 1891.

II

LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

Déjà la rapide journée
Fait place aux heures du sommeil,
Et du dernier fils de l'année
S'est enfui le dernier soleil.
Près du foyer seule, inactive,

Livrée aux souvenirs puissants,
Ma pensée erre, fugitive,
Des jours passés aux jours présents.
Ma vue, au hasard arrêtée,
Longtemps de la flamme agitée,
Suit les caprices éclatants,
Ou s'attache à l'acier mobile
Qui compte sur l'émail fragile
Les pas silencieux du temps.
Un pas encore, encore une heure,
Et l'année aura sans retour
Atteint sa dernière demeure :
L'aiguille aura fini son tour.
Pourquoi de mon regard avide
La poursuivre aussi tristement,
Quand je ne puis d'un seul moment
Retarder sa marche rapide ?
Du temps qui vient de s'écouler,
Si quelques jours pouvaient renaître,
Il n'en est pas un, peut-être,
Que ma voix daignât rappeler !
Mais des ans la fuite m'étonne ;
Leurs adieux oppressent mon cœur ;
Je dis : C'est encore une fleur
Que l'âge enlève à ma couronne,
Et livre au torrent destructeur ;
C'est une ombre ajoutée à l'ombre
Qui déjà s'étend sur mes jours ;
Un printemps retranché du nombre
De ceux dont je verrai le cours !
Écoutons !... Le timbre sonore
Lentement frémit douze fois.
Il se tait... Je l'écoute encore,
Et l'année expire à sa voix.
C'en est fait ; en vain je l'appel,
Adieu !... Salut ! sa sœur nouvelle,
Salut, quels dons chargent ta main ?
Quel bien nous apporte ton aile ?
Quels beaux jours dorment dans ton sein ?
Que dis-je ? à mon âme tremblante
Ne révèle point tes secrets.
D'espoir, de jeunesse et d'attraits,
Aujourd'hui tu parais brillante,
Et ta course insensible et lente
Peut-être amène des regrets.
Ainsi chaque soleil se lève,
Témoin de mes vœux insensés,
Ainsi toujours son cours s'achève,
En entraînant, comme un vain rêve,
Nos vœux déçus et dispersés.
Mais l'espérance fantastique,
Répandant sa clarté magique
Dans la nuit du sombre avenir,
Nous guide d'année en année,
Jusqu'à l'aurore fortunée
Du jour qui ne doit point finir.

MME TASTU.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

[*Faute à relever.* — Livraison précédente, p. 184, 2de colonne, ligne 24e : écrire recouverte d'*écailles*, au lieu de recouverte d'*écaille*.]

L'homme a besoin de quelques peines mêlées avec ses commodités ; il s'amolli-